

dernières années du xv^e siècle. Elle a pris ensuite dans cette ville, à raison de l'esprit qui a pénétré dans le peuple, tant de développement et tant d'importance; elle y a acquis, à raison de circonstances diverses, un caractère si saisissant, d'abord marqué au coin d'influences étrangères, flamandes, allemandes, italiennes, plus tard profondément original et d'une originalité inspirée par le goût français, que nous avons été conduit par la force des choses à la laisser dans son cadre naturel et à en faire pour le xvi^e siècle le sujet d'un travail distinct.

Nous avons donc séparé de notre étude la gravure sur bois au xv^e siècle, ne lui consacrant d'ailleurs qu'une notice sommaire, qu'un simple essai ou plutôt qu'une ébauche, et, en parlant des rares graveurs dont le nom n'a pas été perdu, nous signalerons les imprimeurs qui ont toujours été les inspireurs et quelquefois les collaborateurs de ces travaux.

L'étude de la gravure et des ouvrages des graveurs à Lyon au xvi^e siècle formera plus tard l'objet d'un mémoire particulier; elle présente un très vif intérêt. Plusieurs de ces maîtres, dessinateurs et graveurs, doivent être placés à un rang relativement élevé : nous voulons parler de Jean de Gourmont, de Georges Reverdy, de François Gryphe, de Bernard Salomon, de Corneille de La Haye, de Clément Boussy, de Pierre Woeiriot, de Jean Perrissin, de Jacques^m Tortorel, de Jacques Le Chaleux, de Pierre Eskrich et des Brunand (2).

(2) Nous avons fait dans les archives de Lyon la recherche des noms des graveurs sur bois, tailleurs d'histoires et autres, qui ont